

## Le secret de famille

J'étais née d'une union interdite, un amour qui n'aurait jamais dû voir le jour, si l'on en croit la tradition familiale de ma mère. Sa famille était la gardienne d'un secret aussi précieux que terrible qui la reliait à certaines forces primitives qui peuplent la Terre depuis des temps immémoriaux. Quelles sont donc ces forces ? Je vous en ferai un portrait fidèle dans les deuxième et troisième parties de ce livre, mais pour l'instant, laissez-moi vous parler un peu de ce secret. Celui-ci se transmettait de génération en génération à l'aîné(e) de chaque nouvelle fratrie, maintenant les autres dans une ignorance, toute relative, hypocrite à vrai dire. On faisait semblant de ne rien voir, de ne rien savoir et surtout, on ne posait pas de question. Telle était la règle tacite à laquelle je me heurtai très vite, dans mon enfance. Ce secret exigeait des rituels magiques et des offrandes. C'est ainsi qu'au fil des décennies, le secret devint une tradition, presque une religion, chargée de croyances et de rituels auxquels n'échappait aucun nouveau né. Tous s'efforçaient de la perpétuer, sans opposer la moindre résistance.

Au commencement de ce secret, un accord avait été passé, il y a bien longtemps. Une femme mystérieuse, belle et inquiétante, était venue d'on ne sait quel village pour prêcher à mes aïeux une drôle de chanson. Nul ne sait ce qui fut dit exactement mais ses paroles envoûtèrent leurs esprits, et son chant s'infiltra si profondément dans leurs âmes naïves, qu'ils prirent peur et acceptèrent son offre. Celle-ci leur proposait un pouvoir de protection qui les mettrait à l'abri une bonne fois pour toutes de la faim, de la mauvaise fortune et de la malveillance. Un esprit puissant du monde invisible deviendrait leur protecteur, prendrait désormais soin d'eux, et de leurs intérêts s'ils acceptaient de signer un pacte. Cet esprit, vous l'aurez deviné, appartenait à ces forces archaïques dont je vous ai parlé plus haut. On ne connaissait ni son origine, ni ses véritables intentions, ni son identité exacte. Mais on lui fit confiance. La peur et la convoitise font faire aux Hommes bien des sottises... En échange de ce pacte, tous les enfants de la famille, ainsi que des lignées engendrées, seraient offerts à cette force. Pauvres aïeux, crédules et vulnérables, comme ils furent dupés ! Croyant offrir à leur descendance une vie meilleure, ils laissèrent entrer le loup chez eux, et la bête s'installa.

\*

À l'époque où mes parents tombèrent amoureux, dans les années 70, c'étaient des gens formidables. Jeunes et insouciant, ils savouraient leur joie de s'être trouvés et leurs valeurs communes. Tous deux issus de familles modestes, ils avaient appris à vivre simplement mais

généreusement et aimaient croquer la vie à pleines dents. Mon père, vif et aventureux, rêvait depuis toujours de faire le tour du monde, il était aussi un humaniste convaincu et un gauchiste qui croyait à la richesse de la mixité culturelle. Ma mère, quant à elle, était une fille du peuple, simple, populaire mais délicate et féminine. Un brin espiègle, c'était une petite perle de douceur et de bonhomie. Tous deux s'aimaient, aimaient l'amour et rêvaient de fonder un foyer à leur image : modeste mais chaleureux et pétillant de joie de vivre. Ils n'avaient pas beaucoup d'argent et leurs fins de mois étaient rudes mais qu'importe ! Ce n'était jamais bien grave, en comparaison de l'infinie richesse que leur bonheur leur apportait. Ces deux belles personnes étaient le parfait exemple que l'on peut – presque - vivre d'amour et d'eau fraîche. Je ne pouvais pas rêver meilleure famille d'accueil pour atterrir en ce monde.

Seulement ma mère ne savait absolument rien de cette alliance faite jadis par ses aïeux inconscients. Elle était la 8ème des onze enfants que ses parents avaient mis au monde, elle vivait donc dans une semi ignorance bienheureuse. Elle était toutefois sûre d'une chose : jamais leur mariage ne serait accepté par sa famille qui y verrait une trahison et une menace pour l'ordre établi. Pour leur plaire, elle devait épouser un homme reconnu des siens et mon père n'avait pas du tout le profil. Il n'était pas le genre d'homme à maintenir sans mot dire une tradition sectaire dont il ne comprenait pas le sens et l'intérêt. Un brin philosophe et farouchement gauchiste, il prônait la liberté et l'indépendance d'esprit avant tout. Dans son innocence, ma mère échafauda un plan pour s'enfuir avec celui qu'elle avait tout de suite aimé et qu'elle aimerait toute sa vie. Et celui-ci fonctionna. Ils se marièrent en toute discrétion, entourés de quelques convives peu nombreux. Bien entendu, aucun membre de la famille de la mariée ne se présenta.

Les premières années de leur vie commune furent aussi heureuses que douloureuses, les dix frères et sœurs de ma mère lui manquaient terriblement. Leur complicité, leur amour indéfectible n'étaient plus là pour lui tenir chaud, et cette absence creusait dans son cœur un immense vide qui s'emplissait chaque jour davantage de culpabilité. En silence, elle se mourait d'avoir porté un coup aussi violent à sa famille, la mélancolie se mua bientôt en une dépression sournoise qui menaçait de l'emporter. Chevaleresque, mon père le comprit vite et se présenta à sa famille. Grâce à lui, les voilà, empruntant déjà le chemin de la réconciliation, et ma naissance tombait à point ! J'étais ce don du ciel envoyé pour sceller la paix entre deux clans qui n'auraient jamais dû s'aimer. Les cris de joie fusèrent, chacun se félicita, mes grands-parents étaient heureux, tout était pardonné. Enfin presque. Il restait une dernière formalité à accomplir, la famille maternelle s'inquiétait : qu'allait devenir leur petite-fille, fruit d'un mariage défendu ? Il fallait réagir au plus vite sinon la tradition allait se perdre et l'enfant serait maudit. *Pire : ils seraient tous maudits ! Et la mauvaise fortune*

*s'abattraient sur eux à cause de cette union !* Heureusement, l'aînée des onze frères et sœurs connaissait l'antidote. Elle avait été initiée très jeune au « secret de famille » et maîtrisait parfaitement l'ensemble des rituels à exécuter. Depuis son initiation, elle avait des pouvoirs et parlait à l'Esprit de famille, très possessif. Elle était devenue la prêtresse de cette famille clanique celle à qui oncles et tantes confiaient leurs misères en cachette : soucis d'argent, de sexe, d'amour ou de santé. Elle consultait alors l'*Esprit* et transmettait ses directives. Eux, simples d'esprits et crédules, repartaient soulagés, confiants en un dénouement heureux, sans savoir à qui ils s'en remettaient ni à quel prix. *La gardienne du secret arrangeait toujours tout. Il fallait lui faire confiance.* De toute façon, chacun redoutait son pouvoir tout en prétendant l'ignorer. Cette sœur aînée n'avait pas choisi ce rôle et se serait fort bien passée de ce fardeau mais elle avait dû se plier à son devoir et endosser très jeune la responsabilité de cette tradition ésotérique fort pesante et dangereuse. Car chaque fois qu'elle usait de son pouvoir, son énergie s'affaiblissait. Au fil du temps, sa santé allait en s'amenuisant, la contraignant à accorder toujours plus de concessions à son étrange et redoutable ami, *l'Esprit*. Sa tâche auprès de lui était avant tout de surveiller les bonnes mœurs de tous les membres de la fratrie, elle veillait coûte que coûte au maintien de la tradition, à la préservation de l'alliance secrète. Surtout, elle devait lui donner satisfaction en toute occasion, en devançant et en accomplissant sa volonté, en échange de quoi, elle pouvait obtenir pour elle et pour les siens certaines faveurs. C'est ainsi que cette tante, trouble et troublante, demanda à ma mère, lorsqu'elle me vit pour la première fois, de me soumettre à un rite spécifique qui me remettrait corps et âme sur le droit chemin. Elle lui assura que tout le mal serait ainsi réparé, que cette cérémonie m'apporterait la bénédiction du Ciel et que sa dette serait effacée. Elle n'aurait plus rien à craindre ni pour elle, ni pour son foyer. Elle ne manqua pas cependant de bien faire comprendre à ma jeune mère intimidée que si elle se dérobaît à cette condition, celle-ci maudirait leur mariage qui ne tarderait pas à voler en éclats. Face à la prescription de cette haute autorité familiale, toutes les sœurs furent unanimes : « *le bébé devait être soumis à ce rituel, sans quoi de grands malheurs pourraient arriver* ». Ma mère avait-elle seulement le choix ? Si elle voulait conserver l'amour et l'estime des siens, fraîchement reconquis, elle devait s'exécuter.

Toutes et tous se réjouirent cependant un peu vite. C'est que le Créateur, dans son infinie bonté et intelligence, avait d'autres plans. Il venait en effet de leur jouer un sacré tour en leur envoyant un enfant qui leur donnerait bien du fil à retordre ! Car mon petit cœur brillait déjà d'amour pour Lui et vibrait à l'unisson avec Sa volonté. Jamais je ne me départirais de cet amour pour Lui, même si je devais me battre contre vents et marées. Je refuserais catégoriquement toute compromission et rejetterais instinctivement cette sordide et trompeuse alliance. Pour la première fois depuis des générations, quelqu'un allait se dresser contre la tradition familiale. Quel choc ! Tel

était le destin que j'avais accepté d'embrasser en m'incarnant dans cette drôle de famille dont je n'appréciais pas du tout l'accueil...

## **Prodigieuse Kundalini**

Mon corps ne tarda pas à me donner raison puisque très peu de temps après notre rencontre, une énergie prodigieuse se manifesta en moi : la Kundalini. Cela se passa un soir, j'étais prête à m'endormir quand je sentis quelque chose d'important se préparer en moi. Mon attention se porta vers ce « quelque chose » et soudain des lettres capitales imposantes se formèrent dans mon esprit :

**C O B R A**

Puis un majestueux cobra m'apparut en vision. Je compris immédiatement qu'il s'agissait du Cobra Sacré, la manifestation énergétique du Créateur en moi. C'était une façon tellement élégante de se présenter ! Tout à fait confiante, je lui fis signe qu'il était le bienvenu. Je perçus alors dans le bas de mon dos une énergie vive et chaleureuse se déployer. Elle ondulait lentement mais vigoureusement jusque ma tête. C'était absolument magnifique et impressionnant de sentir cette vie jaillie de nulle part se mouvoir dans mon corps. Elle était à la fois puissamment virile et profondément douce et bienveillante. À présent que nous nous étions retrouvées, nous allions pouvoir entrer en travail. Profondément reconnaissante et impatiente, je m'endormis ce soir-là comme un ange, m'enfonçant dans un doux et exaltant sommeil.

## **Les trésors de la chirurgie énergétique**

Dans ce chapitre, j'ai regroupé trois expériences de guérison spectaculaires qui ont eu lieu entre 2008 et 2018. Celles-ci m'ont permis de découvrir la médecine de pointe de la dimension supérieure, sa meilleure arme dans le traitement des maladies les plus graves : la chirurgie

énergétique. Cette pratique, opérée avec ou sans le recours des plantes médecine, ressemble en tout point à la chirurgie conventionnelle pratiquée par nos médecins chirurgiens, à l'exception qu'elle ne requiert aucun bistouri ni appareil de pointe ! Elle intervient de façon totalement non invasive dans le corps énergétique pour traiter des infections, extraire des parasites éthériques ou des maladies graves telles que des tumeurs en formation, qui ne se sont pas encore matérialisées dans le corps physique. Oui, cette médecine est absolument stupéfiante, je ne le vous fais pas dire ! Omnipotente, elle est capable de diagnostiquer et de traiter n'importe quelle maladie. Elle débusque tout élément pathogène, aussi microscopique soit-il, présent dans le corps énergétique et affectant le corps physique et/ou mental, elle le neutralise avec exactitude avant d'opérer de la façon la plus appropriée possible en fonction de la nature du « mal ». La chirurgie énergétique peut pénétrer à l'intérieur même des cellules, lorsque celles-ci sont malades, pour procéder immédiatement à leur assainissement et à l'extermination des colonies infectieuses. Mais elle ne se contente pas d'assainir, elle recherche, identifie et traite la cause racine de la pathologie. Elle va au bout de l'opération en débusquant l'élément malin à l'origine de la maladie. Durant toute cette opération, vous êtes aux premières loges car elle vous montre tout, telle une micro caméra insérée en vous ! Elle se déplace dans votre corps et vous pouvez voir ce qu'elle voit. Cette médecine va plus loin que la guérison, elle nous instruit sur les causes premières de nos maladies, les multiples formes que celles-ci peuvent prendre ainsi que l'implication fondamentale de la dimension énergétique dans la formation de la maladie. Les exemples qui suivent sont difficiles à croire et pourtant, 100 % véridiques. Je n'invente rien. Je veux juste rendre hommage à l'incroyable science médicale de la dimension supérieure. C'est parfois la Kundalini qui opère, seule ou assistée par l'esprit d'une plante médecine puissante (Ayahuasca ou Iboga), ou parfois de véritables médecins-chirurgiens, qui évoluent et œuvrent sur le plan supérieure (divin), comme vous le verrez.

## **Extraction d'un implant éthérique**

**Fin 2008 – 25 ans**

Peu après ma rencontre avec Ganji, je m'éveillai une nuit dans une salle d'opération. Allongée sur une table, je constatai avec étonnement que je portais une tunique en voile blanc, entrouverte au niveau du ventre. Trois jeunes chirurgiens resplendissants de bonté et d'intelligence étaient à mes côtés. Leur présence bienveillante et fraternelle me rassura immédiatement. J'avais le sentiment de les connaître déjà. Non que je les ai rencontrés dans cette vie, mais je savais qui ils étaient et que nous étions liés de longue date. Ces trois jeunes gens qui rayonnaient la pleine santé

étaient en effet, de l'autre côté de cette vie, dans la dimension céleste, des médecins et des amis, cela me fut confirmé plus tard par Iurikan, qui faisait d'ailleurs partie de cette fine équipe ! Une franche confiance et sympathie nous unissait. Je les laissai donc opérer en toute tranquillité. Par un effet que je ne saurais expliquer, j'étais à la fois dans mon corps et à l'extérieur de celui-ci. Je pouvais donc assister à toute l'opération et suivre de près chaque détail de l'intervention chirurgicale. Quelque chose interpella vivement mon attention. Les trois « hommes » sollicitèrent mon attention et me montrèrent du doigt un objet non identifié. Situé à l'intérieur de mon bas ventre, je pouvais le voir en transparence. Mon regard « zooma » instantanément sur la cible et je découvris une sorte de crustacé incrusté dans mon abdomen inférieur. Cette chose avait une conscience. Sa couleur, un bleu de Prusse phosphorescent, m'interpella vivement. Le premier médecin chirurgien s'en saisit délicatement, le délogea de mon ventre et le confia aux deux autres. Tous trois étaient satisfaits, et une onde de joie s'éleva à l'unisson, circulant franchement entre eux et moi. J'étais tout de même un peu troublée, je ne me savais pas atteinte par ce « mal » dont j'ignorais la nature à ce moment là, mais j'étais bien heureuse et profondément reconnaissante que « mes amis » aient pris cette initiative.

Le lendemain Iurikan m'expliqua qu'il s'agissait d'un « mouchard », un implant éthérique qui m'avait été inoculé depuis la dimension éthérique (l'astral) dans le but de connaître mes faits et gestes à la trace, mes rencontres, mes échanges, mes pensées... c'était une sorte de micro caméra installée dans le bas de mon ventre pour me contrôler. Il m'informa que cette pratique était assez courante dans le monde astral. Elle permettait de gérer et d'espionner les individus comme moi, quelque peu récalcitrants, c'est-à-dire intéressés par la dimension supérieure, la libération, la connaissance et la guérison. Je me suis aperçue depuis cette intervention, que nos systèmes de surveillance, toujours plus sophistiqués et omniprésents, sont totalement à l'image de ce réseau occulte : une toile gigantesque dans laquelle chaque existence est prise. Il est ainsi très facile pour les « habitants » du monde astral de contrôler et de gérer la vie de milliards d'existences humaines. J'y reviendrai dans la troisième partie.

